17 1623 109 501 (184) 3292

DES NOVVELLES d'Eſpagne,

ENVOYEES A VNE grand' Dame de la Court, par vn Gentil-homme François y eſtant, le 15 de ce Mois.

Sur ce qui s'eſt paſſé en la ville de Madrid à la reception de Monſieur le Commandeur de Sillery, Ambaſſadeur extraordinaire pour le Roy, vers ſa Majeſté Catholique.

A PARIS
De l'Imprimerie d'Anthoine du Brueil
M. D C. X V.

16 pl. Edm L

102
Acc 83-101(84)

103
F.01

DES NOVVELLES D'ESPAGNE ENVOYEES A VNE grand' Dame de la Court, par vn Gentil homme François y estant, le 15. de ce Mois, sur tout ce qui c'est passé en la ville de Madrid a la recep. tion de Monsieur le Commandeur de Sillery, Ambassadeur extraordinaire pour le Roy, vers sa Majesté Catholique.

MADAME,

C'est bien la verité qu'il n'y a remede si propre n'y conuenable pour effacer les ressétimés des haynes & des inimitiez que les guerres ordinairemét enracinent profondement en la

mémoire des peuples ; que les alliances faictes entre les couronnes ennemies. Les Egyptiens cruellement animez contre les Hebrieux ne peurent iamais se recócilier auec eux que par les nopces du Roy Salomon auec la fille de Pharaon Princesse d'Egypte. La Perse qui iamais n'auoit peu gouster l'amitié de la Grece & de la Macedoine protesta son affection depuis que le grand Alexádre eut espousé leur Royne Roxane. Et pour parler de nos Roys de France CLOVIS, à qui l'on donne la gloire d'auoir rendu Chrestien le Royaume des Lys considerant que les Bourguignons pour lors empeschoient de toute leur puissance l'establissement de sa grandeur sur les Gaules, s'allia de leur Roy par l'alliance sa niepce Clo-

tilde qu'il prit à femme, d'où ſuc-
ceda vne trãſquilité aduãtageuſe
en toutes ſes affaires. La France à
bié autrefois beny les diuins mou-
uemens qui ont conduit les plai-
ſirs de quelque vns d'étre ſes plus
ſages Roys pour leur faire preferer
l'alliance de la couronne d'Eſpa-
gne à celle des autres Princes de
l'Europe: Et l'Eſpagne à bien peu
loüer auſſi pluſieurs fois l'entretié
de ſes Roys qui ont creu qu'ils ne
pouuoient enrichir leur couron-
ne de plus floriſſãtes beautez que
de celles qui ſe tire de la maiſon
des lys, auſſi ſe peut elle vãter qu'-
elle porte le tiltre d'alliee du plus
heureux Royaume du monde puis
que ſes felicitez n'ont d'autres li-
mites que celles de l'eternité, la
grandeur duquel ſert de Theatre
à tout l'vniuers & d'exéple a tou-

tes les puiſſances de la Terre, cõme ne releuant que de Dieu & de ſa propre valeur: & combien que ſes armes victorieuſes ayent forcé les nations plus guerieres à la recognoiſtre pour inuincible elle à bien neantmoins voulu ſe maintenir de tout temps en l'amitié de ſes voiſins & ioindre ſa grauité à l'amour pour les gaigner de courtoiſie & aſſeurer de ſon affection, particulierement celuy qui a deſiré ſon alliance ; elle en a fait de meſme enuers l'Eſpagne, luy rendãt preuue de ſes affections, premierement par l'vn des plus grãds de ſes Ducs, le 18. de Iuillet en l'an 1612. puis recentement en ceſte preſente année par Monſieur de Sillery frere de ce grand Chef de Iuſtice, Monſieur le Chancelier, que ſa Majeſté treſ-Chreſtienne

107
Fol

deputa pour Ambaſſadeur extraordinaire en Eſpagne lequel ne fut ſi toſt arriué en Madrid ville Capitale des Royaumes d'Eſpagne que le Duc de Lerme, Seigneur de vertu incomparable fut de la part de ſa Majeſté Catholique deputé pour le receuoir auec des ceremonies fort extraordinaires, accõpagné d'vn grand nombre d'autres Seigneurs Eſpagnols to⁹ richement equippez à l'auantage. En ceſte belle compagnie il entra en la ville auec ſa ſuitte & paruſt aux yeux de tous les plus grãds du Royaume & du peuple de Madrid qui ne reſpire plus que ſous l'eſperance de voir bien toſt l'accompliſſemẽt de ſes felicitez par l'heureux ſuccez des alliances reciproques entre ces deux Couronnes. Eſtant arriué il fut conduit par

plusieurs grands Princes & Seigneurs de marque, au Palais Royal, où estant ledict Sieur de Sillery alla saluër sa Majesté Catholique laquelle auparauant qu'elle eut ouy le subject de son Ambassade le receut auec toute sorte de caresse, adiouſtant auec la parole & l'actiõ force tesmoignages particuliers d'affection, voire plus grands qu'elle n'auoit iamais encore fait à autres Ambassadeurs tant ordinaires qu'extraordinaires: apres les reuerences faictes & renduës sadicte Majesté prit ledict Sieur de Sillery par la main & elle mesme le mena au cabinet de l'Infante d'Espagne laquelle il trouua assistee de toutes ses Dames: ou apres luy auoir fait les reuerences accoustumees il luy parla fort lõguement en langue Françoise sur le sub-

le subiect de son Ambassade, luy declarant l'affection du Roy son Maistre en son endroit, ce qu'elle entendit fort bié: puis luy presenta de la part de sa Majesté tres-Chrestienne le riche & precieux brasselet fait de Diamants & autres pierres precieuses richement élabourées, entre lesquelles estoyét par entrelaz certaines deuises, riche present reuenant pres de quatre Cens mille liures, qu'elle receut auec beaucoup d'admiration & allegresse, & apres l'auoir mis a son bras l'en tira incontinét & le posa sur só sein à l'édroit de só cœur pour preuue de l'ardãte affectió qu'elle porte à sa Majeste tres-Chrestiéne, puis ayát ledict sieur de Sillery print congé de sa Majesté Catholique & de l'Infante fut conduit à l'Hostel qu'on luy auoit

magnifiquement preparé : où il eſtoit iournellement viſité par les Princes & grands Seigneurs du païs, entr'autres de l'Illuſtriſſime & Reuerédiſſime Archeueſque de Tolede qui luy fit offre de toutes ſortes de courtoiſies & faueurs, ce que iamais il n'auoit fait a autre Ambaſſadeur tel qu'il fut & dequoy ledict ſieur de Sillery ſe tint grandement obligé, puis pour celebrer vne ioye publique en faueur du nouuel Ambaſſadeur toute la Nobleſſe s'exerça par pluſieurs iours auec dáces & balets, cóme auſſi à tirer la bague au ieu de Cannes & autres gentilles recreatiós ſelõ leur mode qu'ils ont accouſtumé de faire en pareilles occaſions de reſiouiſſance imitás la couſtume antienne de repreſéter des courſes de Cheuaux des

ieux & des Combats de toutes façons au xresiouissances extraordinaires qui se font à la gloire & à l'honneur des Roys, & principallement au subiect de leur Mariages. Philippe de Macedoine faisant les nopces de Cleopatre sa fille auec Alexandre Roy d'Epire, ordonna des ieux & des festes publiques, des prix de lettres, d'armes & de Musique, & conuia toutes les villes de Grece à ceste nouuelle ioye. Aussi la loy d'alegresse & de reiouissance naquit entre les Espagnols d'vne si grande & illustre action & n'ont voulu qu'il fut rien oublié de toutes les pompes & magnificences qui peuuent seruir pour en accroistre la splendeur & en celebrer dignement l'auguste solénité. De sorte que ceste grãde ioye qui ne regnoit que dans

le cœur des principalles Colónes de l'Eſtat en traictant vne ſi belle & tant rare alliance s'eſt commá-cée à reſpandre entre les peuples tant de France que d'Eſpagne qui s'en reſiouiſſent auec mille bene-dictiõs, recognoiſſant ce benefice vn ſecond effect extraordinaire de ce ſainct & ſublime eſprit qui gouuerne l'armonie des Anges & des Cieux, & qui pour le bien de toute la Chreſtienté reconcilia ces deux premieres & plus puiſſã-tes Couronnes de l'Europe il y a quinze ans par le benefice d'vne paix qui leur engendra dés lors quelque diſpoſition d'amitié & de bien-veillance ancienne, ou ſi noyerent toutes les ſouuenances des amertumes qui s'y eſtoient meſlees, & ſoublia lors le reſſen-timent commun de tant de maux

endurez & qui ont duré tant d'années commançans les François & les Espagnols à s'apriuoiser ensémble pour n'auoir aucune occasion de ce souuenir du passé, ne pensans plus qu'aux gloires & prosperitez de leurs Roys recherchans maintenant tous les moyens des plaisirs & d'esbats qui se peuuent imaginer affin de solemniser plus dignement la solénité de ces nopces, mille sorte d'inuention & de despence, qui puisse donner de l'admiration aux yeux, de lestonnement aux esprits, & du passetemps à tous, ny est espargnée: de sorte que les aages precedens ne se peuuent vanter d'en auoir veu de mesme: Il y a des Anges la haut dás le Ciel qui sont commis à la cõduitte particuliere des Royaumes qui veillent incessament

pour la conseruation des Couro-nes & particulierement pour ces deux plus Floriſſantes de la Terre. Nos peres l'ont eſſayé fort ſouuét en leurs neceſſitez & extremitez plus preſſantes lors que l'eſperance humaine (qui eſt la derniere choſe qui abãdonne les mortelz) leur a failly, l'aſſiſtance diuine cõmançant a reluyre ſur eux, à releué puiſſamment leurs affaires & conuerty leurs ruines & gemiſſemens, en feux de ioye, leurs diuiſions en eſprit d'vnion, leur hayne en amitiez, leur querelles en longues paix leur inimitiez en alliances treſ-eſtroittes d'amour & d'affection: nous le voyons & l'auons veu au ſiecle que nous viuõs & le pouuons cognoiſtre par le preſent ſans remonter au paſſé & aux choſes eſloignees de noſtre

cognoissance qui ne touchent ordinairement que fort legerement les esprits, nous en auons les preuues fort apparantes deuant les yeux en la reconciliation de nous auec ceux de qui les succez de la guerre nous sembloit auoir destruit & diuisez: ce n'est d'aujourd'huy qu'il y a estroite confederatiõ entre les Roys & Royaumes de Frãce & de Castille, obligez mesmes sous grandes protestations à l'entrenir cõme ils ont faict fort long temps sans aucune noise ou contention: pourquoy n'esperiõs nous de renouër par le double lié de ces mariages aussi serrement que iamais qui fera d'oresnauant que l'affection s'entretiendra par l'vnion des couronnes, les couronnes par la paix auec les voisins, & les sceptres par les alliances con-

seruant leurs prosperitez dans les limites de leur grandeur qui se multiplie en la multiplication des amys.

Voyla ce que i'ay peu obseruer de l'affection des Espagnols enuers la France pendant nostre voyage attendant l'heur esperé de vous dire au retour les singularitez plus particulieres de nostre reception Cependant Madame receuez cecy pour preuues de l'obligation que i'ay d'estre nommé de vostre grandeur

Le tres-humble & obeyssant seruiteur.